



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

### Le secret du Beth Hamikdach (1<sup>ère</sup> partie)



La pénombre règne dans la synagogue qui éclaire à peine quelques faibles lumières. De-ci, de-là, on voit trembloter la flamme solitaire d'une bougie. Les fidèles, assis inconfortablement sur des tabourets bas, ou à même le sol, sont penchés sur le livre des Lamentations (Eikha) écrit par le prophète Jérémie.

Le petit Benny est assis parmi eux; il écoute la voix endeuillée de l'officiant : « Ô, dans quelle solitude est plongée cette ville qui fut si peuplée ! ... Grande entre les nations, souveraine parmi les états, elle est réduite à la servitude ! Elle pleure dans la nuit et ses joues sont couvertes de larmes, et nul ne la console ... Les chemins de Tsion sont dans le deuil ... et toutes ses portes sont désertes ... Car Hachem l'a humiliée, à cause de la multitude de ses pêchés; ses enfants sont allés en captivité ..., la fille de Tsion a perdu toute sa gloire ... » Les paroles désolées des Lamentations se succédaient en cette nuit de Ticha Béav (9 Av) et Benny se sentait si plein de tristesse qu'à un moment, il ne put retenir ses larmes. Mais, il n'en avait pas de honte; quoi de plus naturel, en effet, que de pleurer en cette nuit-là ?

« Répands jour et nuit des torrents de larmes ! Ne t'accorde aucun répit ... Répands ton cœur comme de l'eau ... »

Comment retenir ses larmes en cette nuit où le Beth Hamikdach fut la proie des flammes ? Benny ferme les yeux et écoute. Soudain, une main touche doucement son épaule. Benny leva les yeux et vit un vieillard dont la longue barbe blanche flottait sur sa robe. Il tenait dans la main une flûte. Le garçon regarde autour de lui. Plus personne; seul lui et l'étrange vieillard sont là. Le lieu aussi lui paraît insolite et tout à coup, il se souvient qu'il ressemble à s'y méprendre au site qu'il a déjà vu une fois sur une carte postale de Yéroushalaïm. Que tout cela est merveilleux ! Benny se trouve en fait sur la montagne de Tsion à Yéroushalaïm, et dans le lointain, il aperçoit la montagne sainte où se dressait un jour le Beth Hamikdach. A sa place, s'élève maintenant une mosquée. La tristesse envahit à nouveau le cœur de Benny. Il s'est souvenu que c'est la nuit de Ticha Béav.

« Pourquoi es-tu triste Benny ? » demande le vieillard. « Ne savez-vous pas que cette nuit c'est Ticha Béav ! » répond le garçon, puis il regarde attentivement son interlocuteur et ajoute : « Vous connaissez mon nom mais j'ignore le vôtre. Qui êtes-vous donc ? »



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

« Je m'appelle Assaf », dit le vieil homme avec un sourire amical.  
« Assaf ? » répète le garçon, pensif.  
« Mais, au fait, ce nom ne m'est pas inconnu ... Ah ! J'y suis, fit-il après une pause, c'est dans les Téhilim. »  
« Je suis heureux que tu te souviennes de moi. »  
« Comment ne me souviendrais-je pas de vous ? dit Benny avec fierté.  
« Je récite les Téhilim chaque matin après ma Téfilah. »  
« C'est tout à ton honneur, mon garçon » répondit le vieillard.  
« Comment suis-je venu ici ? » demanda le garçon.  
« Eh bien, je m'en vais te confier un secret. A chaque Ticha Béav, la nuit, je vais de synagogue en synagogue, et j'examine les visages de tous les garçons qui s'y trouvent. Quand j'en vois un que la pensée du Beth Hamikdash détruit empli d'une tristesse telle qu'il ne puisse retenir ses larmes, pour le reconforter, je l'emmène ici, sur le mont Tsion, et je lui montre la ville sainte de Yéroushalaïm et le Kotel Hamaaravi. »  
« Pour le reconforter ? » demanda Benny, surpris. « La tristesse de ces garçons n'augmente-t-elle pas de voir la ville sainte en ruines ? »  
« Non, Benny, les garçons que j'amène ici sont, je le répète, reconfortés. Non seulement ils sont émus par les sites que je leur montre mais quand je leur dis ce que j'ai à leur dire, ils se sentent vraiment heureux. »  
« Alors, rendez-moi heureux aussi ! » dit Benny. « Je vous écoute. »  
De sa robe, le vieillard tira un petit livre. « Le reconnais-tu lui demanda-t-il ? »  
« Mais bien sûr, c'est un Téhilim. »  
« Ouvre-le Benny et prends le psaume 79. Lis ce psaume, veux-tu ? dit le vieil homme. Le garçon obéit : « *Mizmor léassaf, psaume d'Assaf. Ô E-ternel, les nations ont envahi Ton héritage; elles ont profané Ton saint temple, elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres ...* » Benny avait lu ce psaume bien des fois; mais voilà que cette lecture l'émeut plus que jamais précédemment; il poursuit : « Elles ont livré les cadavres de Tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, elles ont versé leur sang comme de l'eau tout autour de Yéroushalaïm ... Jusqu'à quand Ô E-ternel, T'irriteras-Tu sans cesse ? » Puis, vinrent les paroles familières que Benny avait prononcées avec tant d'émotion durant la soirée du Seder à Pessa'h : « Répands ta fureur sur les nations qui ne Te connaissent pas et sur les royaumes qui n'invoquent pas Ton nom ! Car on a dévoré Yaacov, et ravagé sa demeure. » Nombreux étaient les versets familiers à Benny. Les prières quotidiennes qu'il connaissait si bien les contenaient : « Ô ne Te souviens plus de nos iniquités passées ! Que Tes compassions viennent en hâte au devant de nous ! Car nous sommes bien malheureux. Secours-nous, D. de notre salut, pour la gloire de Ton nom ! Pourquoi les nations diraient-elles où est leur D. ? » Benny lut enfin le verset final : « Et nous, Ton peuple, le troupeau de Ton pâturage, nous Te célébrerons éternellement, de génération en génération, nous publierons Tes louanges. » **A SUIVRE**